

Initiatives ministérielles

L'hon. Frank Oberle (ministre des Forêts): Monsieur le Président, je dois poser une question à mon collègue.

Je viens de recevoir un groupe de journalistes dans mon bureau et j'ai essayé de leur donner certains renseignements sur nos pratiques forestières, sur notre Plan vert, sur la façon dont nous nous préoccupons de notre environnement et sur nos obligations envers le reste du monde en tant que conservateurs de 10 p. 100 des forêts de la planète.

J'ai demandé à un des journalistes allemands où il avait obtenu les renseignements dont il s'était servi pour rédiger un article publié dans un certain journal. Il a répondu: «Nous sommes ici tous les jours à regarder les débats de la Chambre des communes.» Je sais maintenant où il a obtenu ces renseignements: il les a reçus de mon collègue, le député de Gander—Grand Falls.

Je veux demander au député c'est quand la dernière fois qu'il a vu des centaines d'avions survoler nos forêts pour y épandre l'agent Orange, détruisant tout sur leur passage. C'est pourtant ce qu'on lit dans les journaux européens et c'est pourquoi on encourage les gens à boycotter notre bois en Europe.

Le député ne sait-il pas qu'il ne doit pas s'éloigner autant de la vérité? Ne sait-il pas que notre industrie forestière a recours à 10 p. 100 de tous les produits chimiques qui sont utilisés dans l'agriculture au Canada et que tous ces produits chimiques représentent 10 p. 100 de ce que les Européens utilisent dans leur agriculture, ce qui a détruit toutes leurs terres? Ne croit-il pas qu'il est de son devoir d'être plus fidèle à la vérité dans ce qu'il dit? Ne sait-il pas que le produit chimique dont il parle est le même produit que les mères utilisaient pour épouiller leurs enfants et pour vaporiser leurs plantes d'intérieur? Ne sait-il pas que l'industrie forestière n'utilise plus autant de produits chimiques qu'il y a 10 ou 20 ans?

En réalité, le BT est utilisé dans 80 p. 100 des cas pour éliminer certains des insectes qui, en passant, ont détruit toutes les forêts du Cap-Breton et d'autres forêts dans sa province. Le député est-il au courant de cela et, s'il n'est pas au courant, pourrais-je lui demander de se renseigner à ce sujet? Une fois qu'il se sera renseigné, pourrais-je lui demander d'être un peu plus responsable

et de tenir compte du fait que ce que nous disons à la Chambre est répété par des gens dans d'autres parties du monde au détriment de notre industrie, de nos travailleurs et des localités de notre pays?

M. Baker: Monsieur le Président, si les gens répètent effectivement ce qui se dit à la Chambre, j'imagine ce qu'ils diront après avoir entendu le député: que le produit qui sert à combattre les poux est répandu sur toutes nos forêts. C'est ce que le député vient de dire.

Quant à l'Europe et aux moyens qui y ont été pris pour régler le problème des insectes dans les forêts, le député devrait étudier attentivement les exploitations forestières en Europe, où on encourage parfois l'élevage d'oiseaux. Au lieu de tuer les oiseaux qui sont les prédateurs des insectes dont nous essayons de nous défaire dans nos forêts, nous devrions peut-être nous inspirer de l'exemple de certaines exploitations forestières en Europe et faciliter la reproduction des oiseaux au lieu de les détruire.

Le député a dit que seulement 20 p. 100 de nos terres boisées avaient été traitées au fénitrothion. Il a fait mention de l'agent Orange. Cela n'a rien à voir avec le fénitrothion. C'est du 2,4-D. Voilà de quoi il parle. L'agent Orange est un herbicide. Je ne parle pas d'herbicide, mais de fénitrothion. Si le bacille thuringien est aussi utile que le fénitrothion, pourquoi ne pas s'en servir dans tout le pays pour se débarrasser de ces insectes?

Je vais vous l'expliquer, monsieur le Président, mais il faut remonter très loin en arrière. Autrefois, nous nous servions du DDT dans nos forêts. C'est ce que le gouvernement canadien recommandait. Nous l'avons utilisé jusqu'à ce que les chercheurs constatent qu'il détruisait tout. Nous sommes ensuite passés à d'autres produits chimiques. Le Canada est aujourd'hui l'heureux propriétaire du moyen le plus efficace pour éliminer les insectes des forêts, le *Bacillus thuringiensis*, méthode mise au point dans la région de Québec par un homme brillant, M. Smirnoff. Sa découverte a fait le tour du monde. Le Japon s'est empressé de l'utiliser. Dans tous les pays du monde, on s'est émerveillé de cette découverte merveilleuse. Un homme qui a consacré sa vie à chercher le moyen d'éliminer les produits chimiques dans nos forêts, comme tout gouvernement sensé devrait le faire, a trouvé le moyen d'utiliser ce bacille.